

BILLET DE BLOG



Cristina Marino

A La Villette, la compagnie Zaï redonne vie à Victor, l'enfant sauvage, grâce à son magique théâtre d'ombres

Arnaud Préchac et ses deux complices mêlent habilement les arts et les techniques pour créer un spectacle très réussi sur le plan graphique et musical, accessible à tous, y compris les plus petits.



Les silhouettes d'Arnaud et Gildas Préchac dans « Victor l'enfant sauvage », de la compagnie Zaï. © ELBEWEGING

J'ai déjà eu l'occasion de dire sur ce blog à quel point je ne suis pas trop fan des spectacles dits « pour enfants », si tant est que cette étiquette ait véritablement un sens, et d'exposer les différentes raisons de cette « aversion », en particulier la difficulté de capter et de maintenir sur la durée l'attention d'un jeune public souvent enclin à se disperser. Pourtant je continue à aller en voir et à en rendre compte non par pur masochisme mais parce que je trouve que lorsqu'ils sont réussis, et c'est très souvent le cas, ces spectacles sont de véritables pépites d'inventivité et de création artistique, passionnantes pour les petits comme pour les grands. Ce qui s'est vérifié encore une fois avec *Victor l'enfant sauvage*, un conte visuel et sonore imaginé par [la compagnie Zaï](#).

Mon premier échange de mails avec Arnaud Préchac, fondateur et directeur artistique de cette compagnie de spectacle pluridisciplinaire, remonte à février 2018. Il m'avait contactée alors pour me proposer d'assister à une représentation de *Victor l'enfant sauvage* à Fontenay-sous-Bois, mais en semaine et en horaires de journée, ce qui est toujours compliqué à concilier avec mon emploi du temps professionnel. De fil en aiguille, il m'a régulièrement envoyé depuis des invitations à différentes représentations, très souvent scolaires, sans que je puisse me libérer pour y assister. Puis la pandémie est passée par là, suspendant pendant un long moment les activités de la compagnie Zaï. Mais j'ai enfin pu voir ce spectacle

à l'occasion d'un rapide passage pour quelques dates au Théâtre Paris-Villette (Paris 19^e), samedi 19 juin en plein après-midi. Et franchement, je ne regrette pas une seule seconde d'avoir une fois de plus cédé, malgré tous mes a priori, à la tentation de me mêler au (très) jeune public de cette représentation pour découvrir un spectacle dit « pour enfants ».

Trouvailles artistiques

Arnaud Préchac, à la fois metteur en scène et comédien-mime, et ses deux complices, Gildas Préchac – pour la création sonore et la musique (jouée en direct sur scène) – et Juliette Morel – pour la création visuelle (conçue avec Blandine Denis) et la régie illustrative – proposent, en effet, un travail particulièrement intéressant et riche en trouvailles artistiques autour de l'histoire vraie de Victor de l'Aveyron, un enfant sauvage retrouvé dans une forêt en 1797. Une histoire largement popularisée par le film de François Truffaut, *L'Enfant sauvage* (réalisé en 1969 et sorti en 1970), avec Jean-Pierre Cargol dans le rôle de Victor et le réalisateur lui-même dans le rôle du docteur Itard qui l'a recueilli.



Inutile de revenir en détail ici sur cette histoire racontée en long et en large sur le Web, elle ne constitue finalement qu'un simple point de départ pour la création de la compagnie Zaï, qui existe par elle-même et peut très bien être vue et comprise sans en connaître la source d'inspiration. C'est d'ailleurs l'une des réussites de ce Grâce à un astucieux système de rétroprojection, le spectateur n'assiste pas, en effet, à une représentation classique avec des comédiens sur scène mais à un magnifique jeu de silhouettes en noir et blanc (avec quelques touches de couleurs habilement distillées de-ci, de-là) sur un écran en toile tendu entre le plateau et la salle. Ce dispositif scénique original suscite chez les plus petits une certaine curiosité (à tel point qu'à la fin de la représentation, plus d'un est tenté d'aller jeter un coup d'œil de l'autre côté de l'écran pour en voir les coulisses) et chez les plus grands une réflexion intéressante sur la mise en abyme du jeu théâtral et sur les rapports aux corps des comédiens.

Mime corporel

Autre point fort de ce spectacle : le mélange entre plusieurs disciplines artistiques et plusieurs techniques pour aboutir à des tableaux visuellement et musicalement très réussis. Arnaud

Préchac, qui incarne le personnage de Victor, a recours au mime corporel, aux arts du cirque (notamment le mât chinois) pour donner vie aux tourments de cet enfant perdu face aux menaces de la forêt puis de la jungle urbaine. Juliette Morel, qui s'occupe de tous les autres personnages de l'histoire, utilise souvent ses mains mais aussi divers objets pour animer cette forêt hostile et les bêtes/monstres en tous genres qui la peuplent, dont l'une finit par engloutir Victor. Elle distille aussi parfois des touches de liquide coloré dans cet univers en noir et en blanc, notamment du rouge sang à la forte portée symbolique. Quant à l'accompagnement sonore conçu et interprété en direct (ce qui est un véritable plus pour le spectacle) par Gildas Préchac, il s'intègre totalement et parfaitement au récit, et contribue à renforcer sa puissance narrative de conte moderne.



Vous l'aurez compris, je n'ai qu'un conseil à vous donner : suivez de près le travail et l'agenda de cette compagnie Zaï, sur son [site Internet](#) et sur [sa page Facebook](#), pour voir s'il n'y a pas des représentations de l'un de ses différents spectacles programmées près de chez vous. Elle intervient très régulièrement dans les écoles et les centres aérés, avec des ateliers et des échanges avec la troupe avant et après les spectacles, ce qui peut être aussi très intéressant pour vos enfants, car, comme j'ai pu le constater lors de la représentation de ce samedi 19 juin, le jeune public, même les tout petits, est très curieux et avide de passer de l'autre côté de l'écran blanc pour découvrir l'envers du décor et les coulisses de cette création empreinte de magie et de mystère.

¶ ***Victor l'enfant sauvage***, spectacle conçu et interprété par la compagnie Zaï. Dates des prochaines représentations sur [le compte Facebook de la compagnie](#).

¶ **Autre spectacle à découvrir : *Gaby et les garçons***, théâtre d'objets et marionnettes, à partir de 10 ans. Représentation jeudi 22 juillet à 19 heures au [Théâtre Victor Hugo à Bagneux](#) (Hauts-de-Seine).

Cristina Marino

Contribuer

Partage

